

Rapport de la présidente, Mme Ariane Brunko-Méautis (2007-début 2008)
prononcé lors de l'Assemblée générale de l'AJJR, le 19 avril 2008

Me voici au moment de vous présenter mon 9^{ème} rapport annuel de présidente. Ce sera un rapport bien mince, en comparaison d'autres années. En effet, il ne s'est rien passé cette année: pas de manifestations hors du commun, pas d'achat exceptionnel, en un mot, une année calme, je pourrais même dire : reposante.

Pourtant, votre Comité ne s'est pas reposé même s'il ne s'est réuni qu'à trois reprises. En effet, nous avons commencé à réfléchir à une année phare qui se profile à l'horizon. Je veux parler de 2012. Pas de 2011 qui commémorera les mille ans de la première mention de Neuchâtel dans les textes, mais de 2012 ou le 300^{ème} anniversaire de la naissance de Rousseau. Mais c'est également le 250^{ème} de son arrivée à Môtiers. Nous ne pouvons pas rester indifférents. Marquer un anniversaire, c'est se souvenir, non pas dans une crise stérile de nostalgie, mais bien dans un souci de nous projeter vers l'avenir plus riches de tout ce que notre philosophe nous a légué à travers les siècles.

Le nombre de nos membres a quelque peu diminué. Certains nous ont quittés pour un monde qu'on dit meilleur. Ainsi nous avons à déplorer le décès de Mme Brigitte Clément, de Mme Marie Ellenberger-Leuba et de M. Henri Thévenaz. Certains membres ont donné leur démission pour raison d'âge ou de déménagement : Madame Denise Béha, M. Walter Huber, M. Jacques Lesquereux, Madame Marjolaine Regard, Mme Helena Rosenblatt et M. Raymond Trousson. Nous avons supprimé de la liste un membre qui ne donnait plus signe de vie. Nous pouvons accueillir trois nouveaux membres : Madame Virginie Babey, de Neuchâtel, Monsieur Michael Bloch de Genève, Madame Ursula Nussbaumer de Bienne. Ainsi le nombre de nos membres est à ce jour de 258.

Comme chaque année, je rappelle que le but de notre Association est d'essayer de compléter le fonds Rousseau, et dans ce domaine, nous restons bien sûr très attentifs aux documents mis en vente. Si nous étions restés, l'année dernière, stupéfaits devant les prix proposés, je n'ai plus d'adjectifs pour qualifier les prix de cette année. Voyez plutôt : Chez Sotheby, le 27 juin 2007, a été vendu un manuscrit, exceptionnel, il est vrai : il s'agit d'un manuscrit autographe avec de multiples corrections, de la Troisième partie de la *Nouvelle Héloïse*, « 26 lettres comptant parmi les plus belles et les plus pathétiques de l'ouvrage », soit 111 pages abondamment corrigées, puisqu'elles présentent plus de 900 corrections. Oui, ce manuscrit a été vendu pour plus de 600'000 francs. Rousseau n'a plus de prix. Vous comprendrez bien que notre petite société ne peut même plus rêver... Nous pourrions bientôt écrire de nouvelles « Rêveries », celles d'une Association sans moyens, et nous ne serions pas « solitaires » dans cette triste situation.

Du coup, nous sommes obligés d'être plus modestes dans nos achats. Et nous en avons fait un, un petit mais néanmoins bien intéressant. Il s'agit de l'« Arrest de la cour de Parlement qui condamne deux libelles ayant pour titre, le premier : Dictionnaire Philosophique portatif ; le second : Lettres écrites de la Montagne, par Jean-Jacques Rousseau, première et seconde partie, à être lacérés et brûlés par l'Exécuteur de la Haute-Justice ». Bien intéressant pour nous de voir mis côte à côte Voltaire, dont le nom n'est pas cité (on lit plus loin « Si l'Auteur était connu, il ne vous paraîtrait pas moins digne que son ouvrage des peines les plus rigoureuses), l'anonyme Voltaire donc et Rousseau auquel il est reproché de renouveler « tous ses principes impies et détestables contre la Religion Catholique et contre J.C. même qui l'a fondée, contre la Révélation et les Livres Saints, contre les Miracles, toutes les autres erreurs enfin dont le détail a révolté si justement tous les esprits à la lecture de l'Emile. A ces impiétés il ajoute de nouveaux blasphèmes que nous n'osons répéter et qui annoncent un de ces Philosophes orgueilleux qui résistent à la vérité en lui opposant leurs illusions, hommes corrompus dans l'esprit et pervers dans la Foi, mais le progrès qu'ils feront aura des bornes, car leur folie sera connue de tout le monde ». Et le texte se termine par ces mots : La Cour ordonne que les dits deux imprimés seront lacérés et brûlés au pied du grand escalier du Palais ». Le texte enfin précise que le « mercredi 20 mars 1765, à la levée de la Cour » les deux écrits ont effectivement été lacérés et brûlés par l'Exécuteur de la Haute-Justice, au pied du grand Escalier du Palais, en présence de nous François-Louis Dufranc, l'un des trois premiers et principaux Commis pour la Grand-Chambre, assisté de deux Huissiers de la Cours »

Nous avons pu acquérir ce texte, rare, ce moment de vie, car souvent ces modestes 6 pages disparaissaient. Nous l'avons eu aux enchères pour la somme de 1000.- francs.

En ce qui concerne les statistiques, la Salle Rousseau de Neuchâtel a accueilli près de 400 visiteurs, dont plusieurs classes, comme d'habitude. 6 classes du Lycée Denis de Rougemont, le lycée Jean Piaget et le Junior Collège. La ville de Paris par le Lycée Carnot nous a fait le plaisir de venir avec une quarantaine de ses élèves qui ont pu découvrir et admirer certains manuscrits de Rousseau. Le professeur de littérature à notre université de Neuchâtel, Madame Claire Jaquier, a organisé un séminaire dans le cadre de la Salle Rousseau. Ajoutons des expériences particulièrement intéressantes : un groupe d'élèves plus jeunes, du collège de Cescole, sont venus à la Salle Rousseau parce qu'ils ne participaient pas aux camps de ski. Rousseau, s'il en avait eu l'occasion, aurait-il pratiqué le ski ? La question reste ouverte... ! Quoi qu'il en soit, remerciements à ce professeur qui a ainsi encadré ses jeunes élèves. En octobre – et j'étais présente – 36 professeurs honoraires de l'Université ont honoré la Salle Rousseau de leur présence et en novembre, une douzaine de membres du Club des Relieurs se sont réunis ici. Les visiteurs isolés sont aussi bien accueillis, certains viennent de loin, la Californie ou Berlin, mais aussi plus nombreux, des Français. Est-il encore nécessaire de préciser que la présence de Maryse Schmidt-Surdez, secondée par Anne-Lise Grobéty est un atout majeur pour que la salle Rousseau vive ? Que ces deux dames soient toutes deux remerciées.

La carte de visite de notre Association, ce sont les *Bulletins* que vous recevez une ou deux fois par année. Le numéro 66 vous est parvenu en été. Il a été conçu comme hommage rendu à la mémoire de notre regretté François Matthey puisqu'il publiait le dernier travail que notre conservateur avait entrepris pour faire connaître les médailles de Rousseau conservées au Musée. Roland Kaehr, successeur de François Matthey, a mis la dernière main à cet article. Après un hommage que je rendais à François Matthey, et un article de Frédéric Eigeldinger *A propos d'un projet de médaille*, François Matthey se posait, nous posait, quelques questions concernant certaines médailles. Le *Bulletin* enfin présentait en photo sur la page de gauche une quarantaine de médailles, soigneusement décrites sur la page de droite. Enfin, grâce aux photographies réalisées par Thierry Surdez dans les studios de DAMP, nous avons un inventaire précieux d'une des richesses du Musée.

Peu avant la fin de l'année, vous avez reçu le numéro 67 riche de l'intéressant article de Frédéric Lefebvre, de la Société française pour l'Histoire des sciences de l'Homme, à Paris, article intitulé « Rousseau et la logique, de la querelle du premier *Discours* au *Contrat social* ». A le lire, on ne peut que se féliciter que notre *Bulletin* continue à présenter des articles scientifiques d'importance, comme l'avait voulu Frédéric Eigeldinger, comme continue à le faire le rédacteur actuel Roland Kaehr que nous remercions pour tout le travail qu'il accomplit dans ce domaine.

Nous avons organisé le 8 septembre notre traditionnelle *Fête du Musée*, la 8^{ème} que j'organisais puisqu'en 2006 nous l'avons remplacée par toutes les manifestations autour du cinquantième anniversaire de l'Association. Il y a eu en 2007 la célèbre exposition organisée autour du thème *Art en plein air*. C'était l'occasion rêvée de mettre en parallèle les préoccupations des artistes contemporains et certaines idées de Rousseau. Ainsi nous nous sommes promenés pendant deux heures, nous arrêtant devant certaines œuvres pour lire des passages de Rousseau en correspondance avec le sujet artistique proposé, quelquefois étonnant. Il est particulièrement éclairant de remarquer que les préoccupations de nos contemporains rejoignent, au-delà des siècles, celles de notre philosophe. Après une bien sympathique collation au Plat de Riaux, nous avons amorcé la descente vers Môtiers par un temps splendide, et pour clore en beauté cette magnifique promenade, les amis de Michel Termolle, nous ont accueillis au son du cor des Alpes : musique, soleil, convivialité, que de beaux souvenirs.

En automne, nous organiserons notre 9^{ème} Fête. Nous visiterons probablement les mines d'asphalte après la visite de la nouvelle exposition que met sur pied le conservateur Roland Kaehr. La journée pourrait se terminer par la dégustation du fameux jambon cuit à l'asphalte... mais je ne vous en dis pas plus.

Au terme de ce 9^{ème} rapport, il me reste la partie la plus agréable, celle des remerciements. Pendant toutes ces années, j'ai été secondée par le Comité dans son ensemble, mais plus particulièrement par Maryse Schmidt-Surdez dont je tiens à souligner la patience, la disponibilité, la gentillesse et l'efficacité. Quant à vous, chers membres, vous aidez à faire de notre Association quelque chose de vivant pour que perdure l'esprit qui a présidé à sa création voilà 50 ans, grâce à l'esprit d'initiative et à la passion qui animait des personnalités comme Claire Rosselet, ou François Matthey. Soyez tous remerciés.

Rapport du conservateur du Musée Rousseau à Môtiers (rédigé et présenté par la présidente)

Vous avez accepté l'année dernière la nomination de Roland Kaehr en tant que successeur de François Matthey comme conservateur du Musée Rousseau. Malheureusement, terrassé par une indisposition que nous espérons passagère, il ne peut vous présenter son rapport annuel. Il m'a donc demandé de le faire à sa place.

Sa tâche était bien lourde : il n'est pas aisé de succéder à François Matthey à un conservateur qui avait fait de ce musée sa préoccupation majeure dans un lieu totalement intégré à son créateur.

On ne peut nier que l'espace de ce lieu de mémoire qu'est notre Musée est des plus restreints. Il y manque des lieux de stockage, un espace de dégagement, des équipements plus fonctionnels, en particulier en ce qui concerne l'éclairage. Il n'y a pas de vitrines hautes, ce qui rend bien difficile une politique d'expositions cohérente. A cela s'ajoute la difficulté de faire un inventaire de nos richesses, malgré la présence des nombreuses fiches que François Matthey remplissait à l'entrée d'un nouveau document. Mais il faudrait pouvoir les réunir en un registre plus cohérent. C'est un énorme travail en perspective que Roland Kaehr n'a pas encore eu le temps de réaliser.

Malgré ces handicaps, Roland Kaehr s'est efforcé de maintenir le musée en fonction en réactualisant l'information et en accueillant des groupes particuliers venus visiter le Musée et son exposition temporaire « Passionnément Rousseau ». Ainsi il a reçu les jubilaires de la ville et son Conseil communal in corpore, étant d'ailleurs lui-même un de ces jubilaires... ! Parmi les autres groupes, citons l'Open university et les étudiants du Cours de vacances.

Pour 2008, Roland Kaehr prépare une exposition sur Rousseau en Arménien. Pour ce faire, il est allé deux fois à Paris, a contacté les musées des vêtements, a réuni bien des informations dont vous pourrez voir dès le mois de mai le résultat. Ce thème est porteur de bien des curiosités et nous nous réjouissons d'en découvrir les différents aspects.

Il y a eu cette année 1640 visiteurs venus voir les deux Musées, ce qui a permis des recettes pour 2253 francs. Mais il est de fait que pour l'instant ni les entrées ni les ventes ne sont en progression.

Pour l'avenir, il faudra envisager des dépenses assez lourdes pour mettre notre Musée mieux en valeur, par un éclairage adéquat, des vitrines plus fonctionnelles. Qui sera notre mécène ? Un dossier de présentation est à l'étude pour que la Loterie romande, une fois de plus, puisse devenir ce mécène que nous attendons.